

Le soin par les plantes : l'homme médiéval dans son environnement

21 novembre 2025, association Les Amis du jardin Dominique Villars,
UFR de pharmacie et UFR ARSH, UGA

Fleur Vigneron

UGA, UMR 5316 Litt & Arts, centre ISA (Imaginaire et Socio-Anthropologie)
Institut universitaire de France

I. Une théorie savante du soin qui pense l'être humain dans le monde

1. Les origines antiques de la théorie savante

SCIENCES DE LA NATURE:

- VI^e siècle av. J.-C., Anaximandre: 4 qualités
- V^e siècle av. J.-C., pythagoriciens, Empédocle: 4 éléments
 - combinaison: feu chaud et sec, air chaud et humide, eau froide et humide, terre froide et sèche

MÉDECINE:

- Hippocrate (env. 460-env. 370 av. J.-C): 4 humeurs dans le corps avec variation selon les 4 saisons
- II^e s. ap. J.-C., Galien: 4 âges de la vie, 4 tempéraments
 - combinaison de toutes les séries de 4

ASTRONOMIE et GÉOGRAPHIE:

→ association des saisons et des âges de la vie

- Ptolémée, II^e s. ap. J.-C.:

→ 1^{er} signe zodiacal Bélier (début du printemps comme l'enfance, etc.)

→ 4 vents:

vent sec de l'est *Apeliotes*

vent chaud du sud *Notus*

vent humide de l'ouest *Zephyrus*

vent froid du nord *Boréas*

2. La théorie se diffuse largement au Moyen Âge

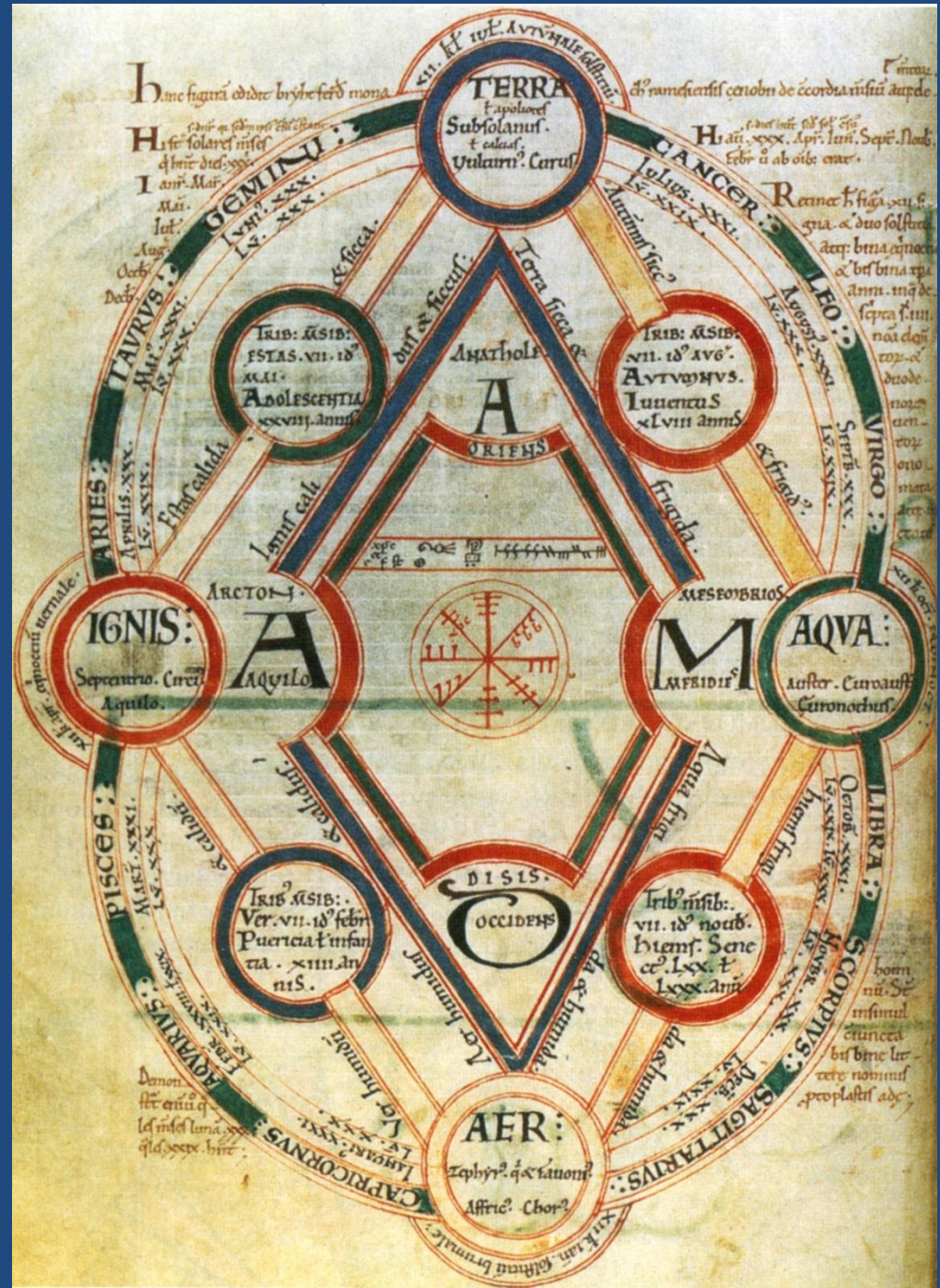
- Théorie étudiée lors du *quadrivium* (arithmétique, géométrie, musique, astronomie) et à la faculté de médecine
- Diffusion de la théorie:
 1. Isidore de Séville (570-636), *Etymologiae rerum siue origines libri XX (Étymologies)*
 2. VII^e s., Bède le Vénérable, *De temporum ratione*, chap. 35: l'homme appelé *microcosmus*, c'est-à-dire *minor mundus* « monde plus petit, microcosme »
 3. début XII^e s., Honorius Augustodunensis, *Imago mundi (Image du monde)*
 4. début XII^e s., Guillaume de Conches, *Dragmaticon philosophiae*

Oxford, St. John's College
Library, ms.17, f°7v°,
Angleterre, vers 1080

Adam (centre), les 4 points
cardinaux (nord à gauche),
les 4 éléments, les 4
saisons, les 4 âges de la vie,
les douze signes du
zodiaque, etc.

Byrthferth de
Ramsey, *Enchiridion*,
XI^e siècle

(Wikipedia)



XIII^e siècle, Brunet Latin, *Livres dou Tresor* , de Brunet Latin, livre I, chap. 99, éd. Carmody, p. 82 :

Ci endroit dist li contes ke la principale matire est a traitier en ces livres de la nature des choses du monde, laquele est establee par .iiii. **complexions**, c'est de chaut, de froit, de sech, de moiste, dont toutes choses sont complexionees. Neis li .iiii. eliment, ki sont ausi come soustenement dou monde, sont enformees de celles .iiii. **complexions**. Car li fus est chaus et sés, l'euue est froide et moiste, li airs est chaus et moistes, la terre est froide et seche. Autresi sont complexioné li cors des homes et des bestes et de tous autres animaues, car en aus a .iiii. humors, colera, ki est chaude et seche, fleuma, ki est froide et moiste, melancolie ki est froide et seche, sanc ki est chaus et moistes. L'annee meisme ki est devisee en .iiii. tens ki sont ausi complexioné ; car printans est chaus et moistes, estés est chaus et sés, aupton est froit et sech, yvier est froit et moiste.

3. La théorie permet aussi un classement des plantes

II. La complexité de la science concernant les plantes médicinales

- Traités médiévaux de « pharmacopée » :
 1. Des herbiers (pas au sens actuel): *Livre des simples médecines*
→ *simple* (voc. pharmacie) = produit simple, non composé (pas forcément une plante)
 2. Des réceptaires: *Antidotaire Nicolas*
→ *antidotaire* (voc. pharmacie) = « recueil de recettes de préparations médicales » (pas forcément contre les poisons)

1. La question des degrés pour évaluer les qualités d'une plante



Livre des simples médecines,
éd. P. Dorveaux, § 175:

Bistorte est froide et seiche, mès
n'est pas determinee en quel
degré.

→ *Bistorta officinalis* Delarbre

- Matheus Platearius, *Circa instans*, 2nde moitié du XII^e s.
trad. fr. XIII^e et aussi au XV^e s.

Livre des simples médecines, op. cit., § 171 :

Berberis sunt froit et sec ou segunt degré. C'est le fruit d'un arbre.

Berberis vulgaris L.



Wikipedia

Avicennce = Ibn Sina

i= 1; ii= 2 → pb de copie?

Livre des prouffitz champestres et ruraux de Pierre de Crescens, éd. F. Vigneron, livre V, chap. 5:

Ilz [les fruits de l'épine-vinette] sont froiz et secs ou second degré. Le sirop qui en est fait avecques sucre vault contre flux plein de fievre.

§ [3] Contre l'eschaufoison du foye, l'en prent la pouldre avecques jus de morelle et l'emplastre l'en sur le foye.* § [4] Avicenne dit que ilz sont frois et secs ou premier degré et dit que ilz vainquent grandement la cole et ostent la soif.

2. État frais ou sec?



Livre des simples médecines,
éd. P. Dorveaux, § 288:

Capilli Veneris sunt froit et sès
tempreement et sunt
diuretiques. Quant il sunt verz,
il sunt de grant force.

→ *Adiantum capillus-veneris* L.

Dictionnaire du français scientifique médiéval (DFSM): <https://dfsm.elan-numerique.fr/>

CHEVEU (CHEVEU-DE-VÉNUMS)

MÉDECINE - PHARMACOPÉE

nom masc.

Etym FEW II 247b : capillus

Cette herbe*, en tant qu'elle a des vertus curatives, notamment contre la goutte*.

CITATIONS

Et autre bon por toutes manieres de gouttes : Prenez une herbe qu'on apele les chevoux de venus et la liez sor le mal ou la portez sor vos si cessera la goutte.

Anon. [Pseudo-Hippocrate], *Lettre d'Hippocrate 1, ms. 693, 1240-1250, fol. 89v.*

CHEVEU (CHEVEU-DE-VÉNUMS)

SCIENCES DE LA NATURE - BOTANIQUE

nom masc.

Etym FEW II 247b : capillus

Herbe* dont les feuilles sont unies à la tige par un support aussi fin qu'un cheveu.

NOTES

nomen **CAPILLUS VENERIS**

Note encyclopédique

Taxinomie moderne : *Adiantum capillus-veneris* L. (famille : *Pteridaceae*).
En français moderne, cette plante est appelée *capillaire* ou *cheveu-de-Vénus*. [F. Vigneron]

syn **POLITRITUM**

CITATIONS

Cheveulx Veneris sont froiz et secqs attemprement, et ont vertu diuretique pour la subtilité de leur substance. Quant ilz sont frais et nouveaux ilz sont de grant vertu ; mais ilz ne se gardent pas longuement, pource que c'est une herbe soubtille.

Anon. [Pietro de' Crescenzi], *Livre des prouffitz champestres et ruraulx, 10227, 1373, VI, chap. 36, fol. 164r.*

Livre des simples médecines, op. cit., § 284 :

Cubebes sunt chaudes et seiches. Seiches ont grennor force. L'en les puet garder par .x. anz. C'est le fruiz d'un arbre.



Livre des simples médecines,
éd. P. Dorveaux, § 241:

Calement est chاوز et sès ou tierz degré. C'est une herbe, et la claime l'en par autre non nete. Cele que l'en troeve es montannes est la mellor, quar elle est plus seiche. L'en la doit collir quant ele florist. L'en la puet garder un an. L'en la doit metre sechier en l'ombre.

I, KENPEI, CC BY-SA 3.0

<<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>>, via
Wikimedia Commons

→ *Clinopodium nepeta* (L.) Kuntze

3. Une question environnementale : cueillir ou cultiver ?

BnF, département des manuscrits,
lat. 6862, fol. 18v, recueil de textes
médicaux, 801-900, peinture
d'Esculape découvrant la bétoïne

Livre des simples médecines,
éd. P. Dorveaux, § 493:

Erue est chaude et seiche o .iij. degré. .ij.
manieres en sunt : **domesches** et **sauvages** ;
mès li **domesches** est de greignor force.

→ *Eruca sativa* Mill.



Livre des simples médecines,
éd. P. Dorveaux, § 443:

Enula est chaude en la fin del tierz degré et
moiste el premier. .ij. manieres en sunt : de
cortil et **champestres**. Li **champestre** est de
greignor force et en foille et en racine. La
racine meton[s] nos en medecines. L'en la
queut el comencement d'esté ; si la met l'en
sechier au soleil, et la put l'en garder .ij. anz
ou .iij.

→ *Inula helenium* L.

III. Les noms des plantes médicinales au Moyen Âge

Aster amelle,
Aster amellus L.

1. Décrire pour identifier les végétaux



[...] les racines d'une herbe que les laboureurs appellent *amella* et que on la mette en bon vin odorant en vaissiaux aux fenestres des mouches. Ceste herbe est cogneue, car elle croist es prez et lieve une souche comme une forest et espend grant nombre de feuilles tout entour la fleur et est de couleur d'or et la saveur en est aspre a la bouche. (Pierre de Crescens, *Livre des prouffitz champestres et ruraulx*, ms. KBR 10227, livre IX, fol. 249r)

2. Collecter les dénominations multiples

Polypode commun
Polypodium vulgare L.



Polipode est chault en quatre degrez et secq en deux degrez. Aucuns dient qu'il est chault et secq en deux degrez. C'est une herbe semblable a feuchere et croist sur le chesne, sur murs et sur pierres ; et l'appelle l'en communement **feuchere de chesne** [...]. (Pierre de Crescens, *Livre des prouffitz champestres et ruraulx*, ms. KBR 10227, livre VI, chap. 96, fol. 180v)

Grande balsamite,
Tanacetum balsamita L.



Mente est chaulde et seiche en deux degrez ; et en est de trois manieres : l'une est franche et proprement de jardin, et ceste conforte et eschauffe moiennement ; et si est une mente qui est sauvaige, que l'en appelle mentastre, la quelle eschauffe plus ; et si en est une aultre qui a plus longues, plus larges et plus agües fueilles, et est ceste appellee mente rommaine ou sarrasine, et la appelle l'en communement **l'erbe Sainte Marie**, et est ceste plus diuretique que les aultres. (Pierre de Crescens, *Livre des prouffitz champestres et ruraulx*, ms. KBR 10227, livre VI, chap. 78, fol. 173v)

[Chap. 4 :] De avant peschier, aultrement
muonacq ou muniaque

Il est un arbre appellé *muniacus*, je croy
qu'en Prouvence on l'appelle voleinne, et est
semblable au prunier, mais elle a plus de neux.

(Pierre de Crescens, *Livre des prouffitz
champestres et ruraulx*, ms. KBR 10227, livre VI,
fol. 107v)

3. Quand le nom pointe des questions environnementales

Contre morsures de venimeuses bestes, prenez des aulx et les broyez et emplastrez dessus. Le jus des aulx mengüe et boute hors le venin. Et pour ce est l'ail appellé le **triacle des laboureurs**.

(Pierre de Crescens, *Livre des prouffitz champestres et ruraulx*, ms. KBR 10227, livre VI, chap. 3, fol. 153v)

Merci de votre attention.



fleur.vigneron@univ-grenoble-alpes.fr

Par Luis Miguel Bugallo Sánchez (Lmbuga) — Travail personnel, CC BY-SA 3.0,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=18401524>